

LE SITE MICHELBERG DE BOITSFORT-ÉTANGS

Par deux fois déjà nous avons eu l'occasion de présenter les résultats des recherches concernant cet éperon fortifié au 3^e millénaire par les gens de la culture de Michelsberg (*Arch. Belg.* 177 et 196).

La campagne de 1978 a connu quatre tranchées ouvertes dans le versant est du site, dominant la vallée du Vuylbeek. Nous étions sur la propriété occupée par l'*International school of Brussels*, le long du chemin Entre Les Deux Montagnes. On se souviendra que le versant du Vuylbeek était défendu par deux fossés et levées encore marqués dans la Forêt de Soignes par deux longues terrasses qui disparaissent sous le talus de la S.N.C.B. sans réapparaître de l'autre côté. Des fouilles étaient donc nécessaires dans ce secteur exigu, coïncé entre le talus du chemin de fer et le parc récréatif d'une banque.

Seule la deuxième tranchée a donné des résultats: le passage de la fondation de la palissade qui retenait les terres de la levée intérieure du camp et le premier fossé. Elle fut ouverte depuis le niveau 80 jusqu'au niveau 78, sur une longueur de 11 m (fig. 24). La coupe ici représentée n'en reprend que les sept derniers mètres. Le terrain s'y lit comme suit: 1, couche humique limoneuse couverte de végétaux décomposés. 2, limon humifère lessivé. 3, limon brun-jaune avec sable, amenés par colluvion. 4, limon sableux brun-jaune en place dès avant le Néolithique, épais d'environ 1,30 m. 5, sable feuilleté de lits argileux retenant l'eau. 6, cailloutis de galets roulés de silex gélinifié. 7, sable roux graveleux du Bruxellien.

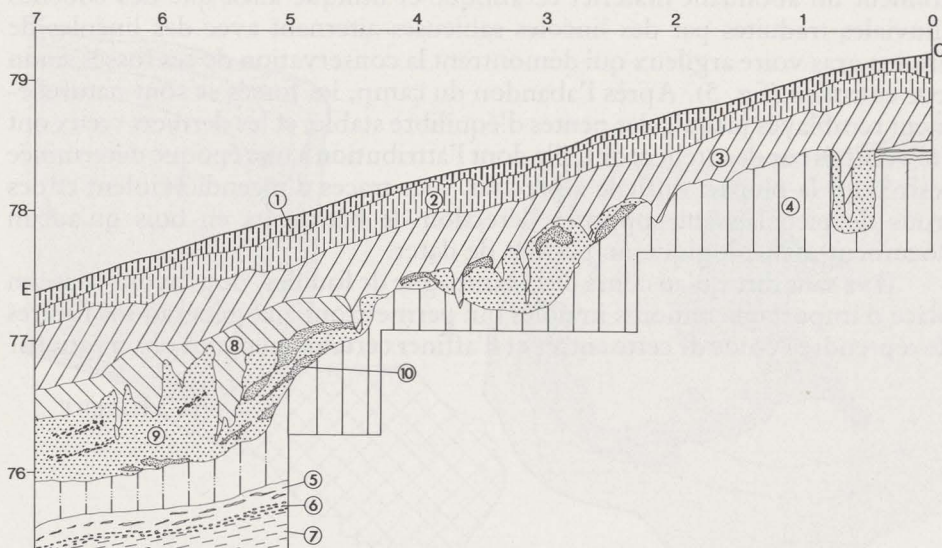


Fig. 24. Coupe de la tranchée 2.

Les ouvrages néolithiques ont été creusés dans le limon sableux brun-jaune. Sur la coupe, on voit entre 0 et 1 m, la tranchée de fondation de la palissade; de 2,20 m à 4 m, le profil d'une petite fosse; de 4,50 m à 7 m, la moitié du profil du fossé intérieur. Quant à l'entre-fossé et le fossé extérieur, ils se situent dans la propriété voisine. La tranchée de fondation fut ouverte sur 0,30 m de largeur; elle a encore le fond à 1,25 m sous l'actuelle surface. Le colmatage consiste en un limon brun à petits grains de manganèse et précipitations de sels rouges de fer, riche en humus qui a provoqué la descente d'une racine. Il ne reste plus rien du pieu. Le même limon brun (9) se retrouve dans la fosse et le fossé, là encore colonisé par des racines. La petite fosse, de 2,20 m à 4 m, débordait de 0,40 m dans la tranchée; son pourtour curviligne ne nous dit rien de son rôle. Le fossé intérieur atteint 1,45 m de profondeur. Sa plus grande largeur mesurable est de l'ordre de 5,20 m. En plus du limon brun, il est rempli d'un terrain hétérogène de limon sableux brun-jaunâtre avec des petites lentilles grises et quelques tessons de céramique néolithique. Des lentilles de limon brun foncé et brun-gris foncé (10), dur à la truelle, complètent ce remplissage et marquent un effondrement venant de la levée de terre qui a entièrement disparu. Ces lentilles se distinguent aussi dans la fosse. A moins 1,15 m et 1,30 m, des charbons de bois suivent le même pendage. Ils ont été prélevés en même temps que des colonnes de terrain par M.J. Heim de l'U.C.L., pour datation et analyse pollinique.

Ici s'achèvent nos recherches à la fortification du camp michelsberg, qui ont atteint des propriétés privées dont le genre s'accommode mal à nos tranchées. Il reste encore à découvrir l'entrée de cette enceinte qui, à notre avis, doit se trouver non loin de l'axe du chemin Entre Les Deux Montagnes, sur la courbe hypsométrique des 80 m et dans les propriétés actuellement inabordables.

F. HUBERT